

vendredi 21 février 2020

## Rue Youenn Drezen : ma réponse à Françoise Morvan

Sur son site internet, à propos de la rue Youenn Drezen débaptisée par le maire de Pont-l'Abbé, Françoise Morvan écrit ceci : « Et voici une grande action concertée, en provenance des nationalistes que l'on pourrait dire de gauche, à leur tête l'autonomiste Kristian Hamon et son ami, Youenn Drezen fils, autre militant breton. » Je ne sais pas qui vous informe Madame, mais la dernière fois que j'ai vu Youenn Drezen, c'était au mois de novembre. Donc avant la décision du maire de Pont-l'Abbé. Je ne l'ai pas revu depuis pour des raisons d'éloignement. Il n'y a donc eu aucune concertation, pas plus avec lui qu'avec d'autres. Vous dites qu'il est mon ami. C'est vrai. Depuis 1972, année du décès de son père. Et alors ? En quoi cela vous regarde-t-il ? Youenn sait très bien ce que je pense des articles de son père, et ce depuis la parution de mon premier livre.

Par ailleurs, vous dites que je suis membre de l'UDB. Ce qui est faux, même si j'y compte plusieurs amis. Et encore le serais-je, quel est le problème ? Est-ce que je fouille dans votre passé pour essayer de vous discréditer, comme vous le faites en ayant écrit sur votre site que j'étais passé du « brun au rouge » ? Tout cela parce qu'il y a 50 ans, je me suis « engagé », je vous cite, pendant 6 mois au mouvement nationaliste « Jeune Bretagne », qualifié un peu rapidement d'extrême-droite, avant de comprendre mon erreur. Ce dont je ne me suis jamais caché. Je connais un ancien camarade du Parti Communiste Breton qui fit le chemin inverse...

Je ne défends ni n'accable Youenn Drezen. Et je ne vous ai pas attendu pour dire ce que je pensais de son attitude sous l'Occupation, ainsi que le dégoût ressenti en lisant son article sur l'étoile jaune. Pour autant, ce n'est pas une raison pour le traîner dans la boue en le faisant passer pour un délateur. C'est ce qui a motivé ma réaction spontanée. Mais me soupçonner, comme vous le faites que : « C'est l'udéliste Kristian Hamon qui se charge de détourner l'attention de l'antisémitisme pour se servir d'une phrase du maire accusant nommément Drezen de délation », est une malhonnêteté intellectuelle. J'ai toujours combattu le racisme et l'antisémitisme (y compris son cache-sexe d'extrême-gauche : l'antisionisme), en participant à de nombreuses manifestations contre l'extrême-droite où je ne me souviens pas vous y avoir jamais rencontrée.

Lorsque j'ai découvert cette conférence de presse tenue à Quimper dans la presse, j'ai dit à Bernez Rouz que c'était une erreur d'y avoir invité l'Agence Bretagne Presse, avec laquelle je n'entretiens aucune relation et je ne partage absolument pas les commentaires de Philippe Argouarch, y compris à votre égard, qui suivent la vidéo.